

BARO GRAPHIE

PAYS DE LORIENT

SUIVEZ-NOUS



www.audelor.com

Emploi

Bretagne

Sect. marchands 2017 : +17 451

Emploi

Nouveau pays de Lorient

CDI 2017 : +12,7%

Activité

Pays de Lorient

CA 2017 : +4,4 %

Chômage

Pays de Lorient

Moins 25 ans, sur 2 ans : -20,6 %

SOMMAIRE

Économie

Zone d'emploi

2

Les spécificités de la zone d'emploi de Lorient comparée à 36 autres, en 7 points marquants.

Foncier

Urbanisation

5

Les chiffres sur 1999-2016 confirment un ralentissement marqué de l'étalement urbain.

Habitat

Copropriétés

8

L'observatoire des copropriétés permet d'estimer celles qui sont potentiellement en difficulté.

Habitat

Logements neufs

10

À l'inverse de la tendance globale, la production locale de logements neufs est en baisse.

Économie

Les événements

20

Festival interceltique de Lorient, Football Club Lorient, 24h kayak... Quels impacts économiques ?

Tourisme

Bilan 2017

22

2017 a été une bonne année touristique. Avec aussi une enquête sur la randonnée.

» Actualité des entreprises

page 12

» Conjoncture

page 14

Bâtir un projet commun suppose de partager des idées, des points de vue, des objectifs. Cela suppose également un sentiment de lien, d'appartenance à une communauté.

Aujourd'hui, Quimperlé Communauté dispose de son propre schéma de cohérence territorial, approuvé en décembre 2017. Tandis que Lorient Agglomération et Blavet Bellevue Océan ont approuvé le leur en mai 2018 via leur Syndicat mixte. En choisissant de se rapprocher pour former un "Nouveau pays de Lorient", les communautés d'agglomération de Lorient et de Quimperlé et la communauté de communes de Blavet Bellevue Océan ont acté ce sentiment d'appartenance à un territoire présentant une cohésion géographique, culturelle, économique et sociale. L'adhésion de Quimperlé Communauté à AudéLor va progressivement élargir les champs d'observations de l'agence à ce nouveau périmètre. Leur appartenance à la même zone d'emploi (à l'exception de la commune de Scaër) faisait déjà de ces territoires des objets d'observations communes en matière économique. Les autres thématiques suivront pour apprivoiser et identifier les enjeux communs à ses différentes composantes : 3 communautés, 46 communes, 275 000 habitants, 1460 km² de terres urbanisées, cultivées, boisées ou naturelles.

Parce qu'il faut apprendre à se connaître avant de lancer les projets communs, le Barographe sera régulièrement l'occasion de vous faire découvrir les caractéristiques de tout ou partie de ce nouvel ensemble. C'est la nouveauté de ce numéro qui, pour la première fois, s'aventure sur cet espace.

Pour étudier, observer, connaître le territoire, le recueil de données est un préalable indispensable. À l'échelle bretonne, il est désormais facilité par la mise en place du portail www.datagences-bretagne.bzh, issu du travail partenarial des agences d'urbanisme et de développement bretonnes organisées en fédération régionale.

Encore un projet commun.



» Offre de formation

Enseignement supérieur, l'état des lieux

L'enseignement supérieur est un levier incontournable du développement. Il forme les cadres nécessaires aux entreprises, favorise l'innovation, participe à la montée en compétences de la population, attire sur le territoire de futurs jeunes diplômés... AudéLor a dressé un panorama de l'enseignement supérieur en 2018 dans le pays de Lorient.

» Analyse et chiffres à découvrir P. 18



Barographe N° 28
Juillet 2018

ISSN 1764-6693

Tirage : 1500 exemplaires

Directeur de la publication : Philippe Leblanche

Rédaction : AudéLor 02 97 12 06 40

Adaptation textes : eTrema 02 96 29 35 75

Design graphique : Alyzès 02 97 21 81 10

Impression : Concept Imprimerie

AudéLor
Observatoire de Bretagne

ZONE D'EMPLOI DE LORIENT

Zone d'emploi de Lorient : quelles spécificités ?

➤ AudéLor a comparé la zone d'emploi de Lorient à 36 autres zones, afin d'en dégager les éléments qui la distinguent. La comparaison porte sur deux panels : un "Panel Bretagne" intégrant toutes les zones d'emploi bretonnes et un "Panel France" avec 22 zones d'emploi métropolitaines proches en termes de population. Suit un résumé des 7 points principaux à retenir.



+ d'infos

→ Étude disponible sur www.audelor.com "Zone d'emploi de Lorient :
quelles spécificités ?" › Communication n° 97 / Février 2018

Un périmètre de la Zone d'Emploi proche de celui du Nouveau pays de Lorient



La **zone d'emploi (ZE)** de Lorient compte 60 communes : elle comprend l'intégralité des communes de Lorient Agglomération et de la Communauté de communes Blavet Bellevue Océan, ainsi que la quasi-totalité de Quimperlé Communauté à l'exception de Scaër. Notre ZE compte également 15 autres communes : 11 de la CC du Pays du Roi Morvan, 2 du Centre Morbihan Communauté et 2 d'Auray Quiberon Terre Atlantique. Le Nouveau pays de Lorient [cf. P.24] représente 91 % de la population de la zone d'emploi.

POUR COMPRENDRE

Qu'est-ce qu'une zone d'emploi ?

Une zone d'emploi est définie selon l'Insee comme un espace géographique à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent, et dans lequel les établissements peuvent trouver l'essentiel de la main d'œuvre nécessaire pour occuper les emplois offerts. Le découpage en zones d'emploi constitue une partition du territoire adaptée aux études locales sur le marché du travail.

La zone d'emploi (ZE)

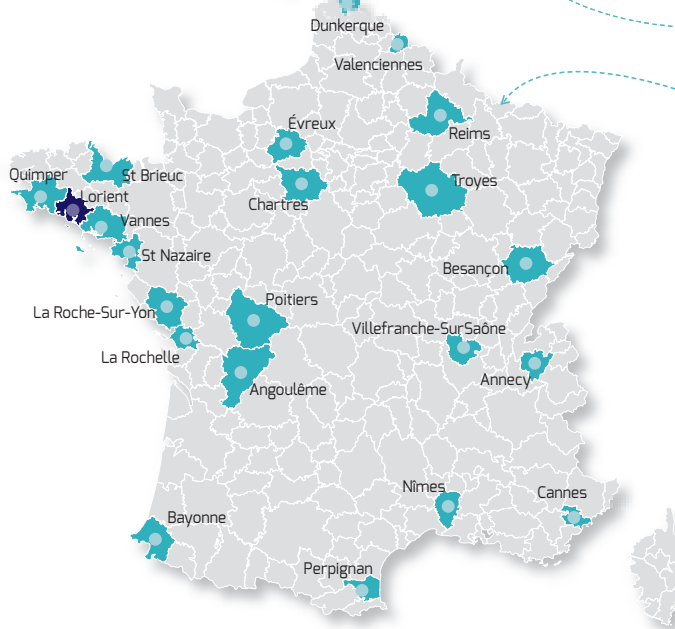
de Lorient est comparée à deux panels de zones d'emploi, l'un géographique, l'autre basé sur la taille.

Les critères de taille jouent un rôle important, mais la région a également une influence.

Le "Panel Bretagne" est constitué des 18 zones d'emploi bretonnes, y compris celle de Lorient.

Le "Panel France" est composé de 22 zones d'emploi françaises (y compris celle de Lorient), dont le nombre d'habitants est proche de celui de Lorient. À noter que toutes les régions françaises y sont représentées.

Sur ces 22 zones d'emploi, 14 hébergent une préfecture, tandis que les 8 autres hébergent une sous-préfecture : Lorient, Saint-Nazaire, Dunkerque, Valenciennes, Reims, Villefranche-sur-Saône, Bayonne et Cannes (Grasse).



7 POINTS À RETENIR :

1 Plus de population grâce à l'attractivité

Avec près de 295 000 habitants en 2014, la zone d'emploi de Lorient est au sixième rang breton en termes de population, alors que Lorient est la troisième agglomération bretonne. La ZE de Lorient enregistre une croissance démographique de 0,5 % par an en moyenne entre 2009 et 2014, proche des ZE de Poitiers et Besançon. La ZE la plus dynamique du panel France est celle d'Annecy (+1,6 % par an).

La contribution du solde naturel à la croissance démographique est quasiment nulle dans la zone d'emploi de Lorient (+0,01 % par an). Cette tendance est également observée au niveau breton.

À l'inverse, la grande majorité des ZE de taille comparable enregistre un solde naturel nettement positif (Reims, Valenciennes, Nîmes, Besançon, Annecy, Villefranche-sur-Saône...). La croissance démographique de la zone d'emploi de Lorient est ainsi largement portée par l'évolution du solde migratoire et donc par son attractivité. Elle est la quatrième ZE la plus attractive de Bretagne, derrière Rennes, Vannes et Quimper.

2/ Beaucoup de retraités comparé au panel France

En Bretagne, la ZE de Lorient fait partie des territoires ayant une des parts de retraités dans la population les plus faibles (32,6 % en 2014) juste derrière Brest, Vitré et Rennes (seulement 23%). À l'inverse, par rapport au panel France, elle se retrouve parmi les ZE qui comptent une part importante de retraités (6^e sur 22). La Bretagne est en effet une des régions qui compte le plus de retraités, derrière la Nouvelle-Aquitaine (31,6 %).

3/ Davantage de cadres des fonctions métropolitaines

Près de 80 % des emplois de la ZE de Lorient sont concentrés dans trois catégories en 2014 : les employés (28 %), les ouvriers (25 %) et les professions intermédiaires (25 %). La ZE de Lorient compte la 4^e part de cadres la plus importante en Bretagne (12 %), derrière Rennes (19 %), Lannion (18 %) et Brest (15 %). Par rapport au panel France, elle est à un niveau proche de la médiane. Sa part d'emplois d'ouvriers est proche des médianes des deux panels. La ZE de Lorient se distingue des deux panels par une forte progression sur les quinze dernières années des emplois dits "stratégiques" de cadres des fonctions métropolitaines.

4/ Des revenus très homogènes

La ZE de Lorient fait partie des territoires marqués par une forte homogénéité de revenus au sein du panel France. Elle est même au 18^e rang sur 22 pour le rapport inter-décile (2,9), la ZE de Cannes-Antibes ayant la distribution de revenus la plus hétérogène du panel (3,8) et celle de La Roche-sur-Yon la plus homogène (2,6).

5/ Une bonne résistance à la crise

Entre 2008 et 2016, l'emploi salarié privé résiste bien dans la ZE de Lorient et atteint 65 250 emplois en 2016. Globalement, il a même légèrement progressé de 0,9 % sur cette période, faisant ainsi partie des territoires où l'emploi a le mieux résisté. Bien que la ZE de Lorient ait un des taux de chômage les plus élevés en Bretagne, elle se situe à un niveau moyen par rapport au panel France au 2^e trimestre 2017.

Elle se distingue cependant nettement des deux panels par la très faible progression de son taux de chômage par rapport à 2008 : seulement +1,8 point. Les plus fortes progressions sont observées dans la ZE de Carhaix-Plouguer (+3,8 pts) pour le panel Bretagne et dans celle de Perpignan (+4,7 pts) pour le panel France.

6/ Les fonctions présentielle dominant

L'analyse fonctionnelle des emplois repose sur une classification en 15 fonctions des professions occupées par les actifs. Étant un des principaux pôles urbains bretons, les fonctions présentielle (distribution, santé, services de proximité...) sont surreprésentées dans la ZE de Lorient (43,3 % des emplois en 2013). Les fonctions de production concrète (fabrication, BTP) sont également bien représentées en lien avec l'identité urbaine et industrielle du territoire.

7/ Une redistribution sectorielle

La stabilité globale de l'emploi entre 2008 et 2016 masque des évolutions contrastées entre les différents secteurs. Le recul de l'emploi salarié privé dans la construction et les industries manufacturières (moins important toutefois que pour les deux panels) est compensé par une nette progression de l'intérim et de l'éducation, santé et action sociale.

SCoT DU PAYS DE LORIENT

L'étalement urbain se ralentit



Maîtriser la croissance urbaine est devenu un enjeu majeur de l'aménagement du territoire. Le rythme de consommation d'espace est l'un des critères qui guident l'élaboration et l'évaluation des politiques d'aménagement (SCoT et PLU). Les derniers chiffres calculés par AudéLor sur la période 1999-2016 confirment un ralentissement marqué de l'étalement urbain depuis 2009.

L'info

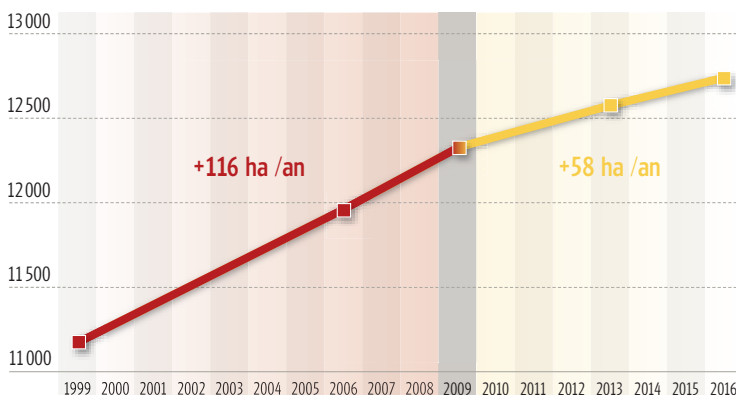
→ Depuis 1999, la surface urbanisée s'est accrue en moyenne de 92 ha par an. Pour comparaison, la superficie de la commune de Port-Louis est de 107 ha.



Un rythme de consommation d'espace divisé par 2

En 2016, la surface urbanisée du SCoT du pays de Lorient est de 12 741 ha, soit 15% de la surface totale du territoire. Les espaces agricoles couvrent 50% du pays de Lorient et les espaces forestiers 30%. Depuis 1999 la surface urbanisée s'est accrue de 1561 ha soit 14% en 17 ans. Cela représente un rythme de croissance moyen de 92 hectares par an.

Sur cette période de 17 ans, le rythme de croissance urbaine n'a pas été linéaire. L'année 2009 marque le début d'un fléchissement net de l'étalement urbain. En effet l'augmentation de la surface urbanisée entre 1999 et 2009 est de 116 ha par an contre 58 ha par an pour la période 2009 - 2016 soit un rythme deux fois moins rapide.



Évolution annuelle de la surface urbanisée du SCoT du Pays de Lorient

Source : Cadastre 2016 MAJIC
Traitement : AudéLor

URBANISATION

15%

En 2016, 15% de la surface du SCOT du pays de Lorient est urbanisée.

La densification de l'urbanisation

Ce net ralentissement, alors que le rythme de production de logements s'est maintenu, marque une évolution dans les pratiques d'urbanisation. Elles sont davantage soucieuses d'économie foncière et de préservation des espaces agricoles, forestiers ou naturels. Les opérations nouvelles en extension de l'urbanisation sont plus denses. Les opérations à l'intérieur du tissu urbain existant, qui consistent à combler les espaces vides, sont aussi plus fréquentes. Ainsi, depuis 2009, on compte en moyenne 24 logements construits pour 1 hectare consommé contre 19 sur la période antérieure.

À l'avenir, ce ratio devrait encore augmenter sous l'effet des orientations prises dans le cadre du SCOT adopté en mai 2018. Il y est notamment prescrit qu'au minimum 50% des logements futurs seront construits dans l'enveloppe urbaine existante pour éviter l'étalement de la ville (contre 43% entre 2000 et 2016, 36% hors commune de Lorient).

Évolution de l'urbanisation entre 1999 et 2016

Source : Cadastre 2016 MAJIC - BD ORTHO® IGN
Réalisation : AudéLor 2018

■ Surface urbaine en 2016

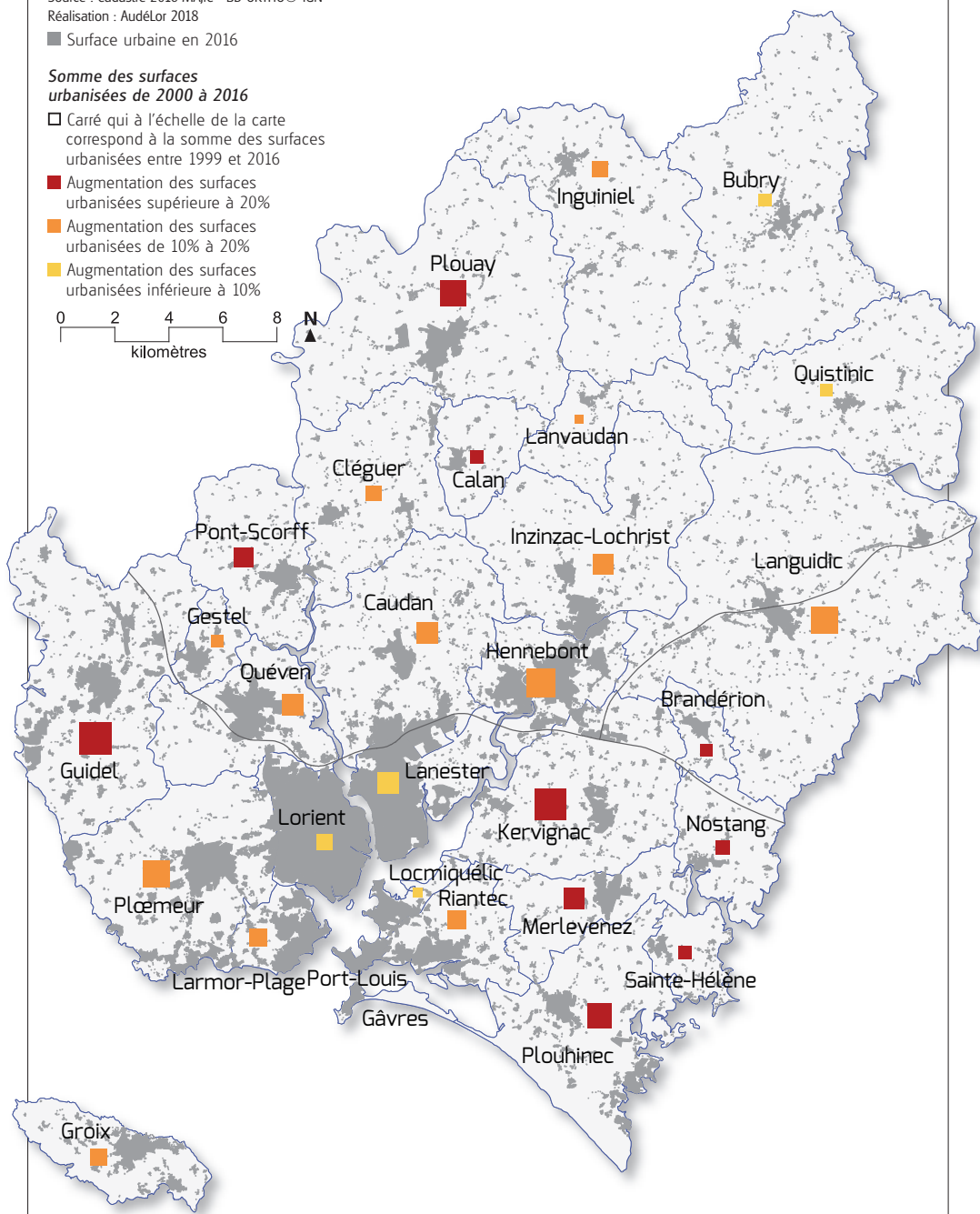
Somme des surfaces urbanisées de 2000 à 2016

□ Carré qui à l'échelle de la carte correspond à la somme des surfaces urbanisées entre 1999 et 2016

■ Augmentation des surfaces urbanisées supérieure à 20%

■ Augmentation des surfaces urbanisées de 10% à 20%

■ Augmentation des surfaces urbanisées inférieure à 10%



Consommations plus fortes à l'est et à l'ouest

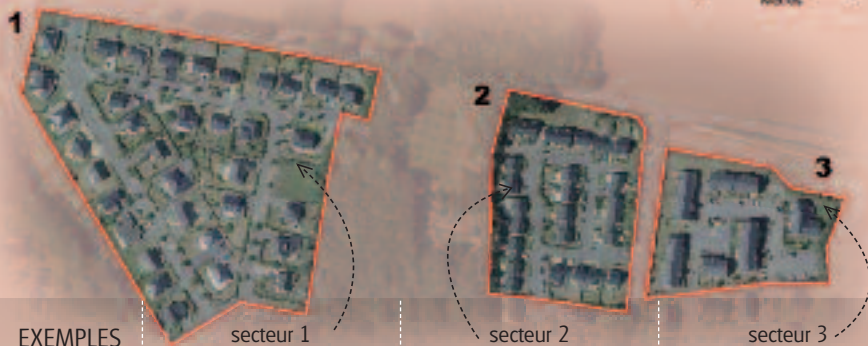
Le rythme de consommation d'espace est très variable d'une commune à l'autre. Plusieurs facteurs entrent en considération pour expliquer ces différences. D'abord le poids démographique de chaque commune et sa position dans l'armature urbaine du territoire. Les petites communes en termes de population, d'équipements et de services ne connaissent pas la même demande. Ensuite, à l'instar de Port-Louis, les communes dont l'espace urbain couvre la quasi-totalité du territoire communal ont des opportunités d'extension très limitées. Pour ces communes le développement urbain passe par le renouvellement et la densification du tissu existant. Enfin, il y a les choix d'urbanisation de chaque commune : densité des extensions, renforcement urbain, renouvellement urbain...

Les communes qui ont le plus consommé d'espace sur la période 2000-2016 sont Guidel, Kervignac et Hennebont avec plus de 100 hectares d'extensions chacune. Il s'agit également des trois communes qui ont accueilli le plus d'habitants : plus 2500 pour Kervignac, 2300 pour Guidel et 2100 pour Hennebont. Les communes qui se sont proportionnellement le plus étendues sont Kervignac, Merlevenez et Calan avec un accroissement de plus de 30% de leur surface urbaine depuis 1999. Elles ont également des taux d'évolution démographique supérieurs à 40% sur la période. Les communes du cœur d'agglomération ainsi que les plus éloignées ont les taux d'étalement très bas du fait de leur faible potentiel d'extension pour les unes et du faible nombre de logements nouveaux pour les autres.

L'augmentation importante de la surface urbaine de certaines communes s'explique également par la mise sur le marché foncier de nouveaux sites d'activités. Certaines zones se sont fortement développées depuis 1999, notamment celles situées sur les communes d'Hennebont (+ 31 ha), Kervignac (+21 ha), Plouay (+19 ha) et Quéven (+15 ha).

Forme urbaine et consommation d'espace

Les extensions des villes sont plus ou moins consommatrices d'espace selon le type de forme urbaine qui les composent. Trois exemples illustrent cette diversité.



EXEMPLES

secteur 1

secteur 2

secteur 3

SURFACE

2,9 ha

1,1 ha

0,8 ha

NOMBRE DE LOGEMENTS

35 logements

30 logements

43 logements

TYPE D'HABITAT

individuel sur parcelle de 650 à 700 m²

individuel groupé sur parcelle de 300 à 350 m²

petits collectifs sur deux niveaux

DENSITÉ

12 logements / ha

26 logements / ha

50 logements / ha





LORIENT AGGLOMÉRATION

Anticiper les fragilités des copropriétés



La qualité du parc privé, en particulier des copropriétés, constitue pour Lorient Agglomération un enjeu en matière de politique de l'habitat. Elle participe à la revitalisation et à l'attractivité des centres-villes et des quartiers. Lancé en 2016, un observatoire permet de recenser l'ensemble des copropriétés et d'estimer celles qui sont potentiellement fragiles.



L'info

→ Sur 2 615 copropriétés sur Lorient Agglomération, 10,5% présentent un potentiel de fragilité élevé

L'observation par le croisement de données

L'observation des copropriétés nécessite de mobiliser des données de provenances variées afin de garantir la pertinence de l'information et le suivi dans le temps. Elle est principalement basée sur l'exploitation des fichiers fonciers (MAJIC), délivrés par la Direction générale des finances publiques (DGFIP). Ces données permettent d'identifier l'ensemble des copropriétés de l'agglomération et de les géolocaliser sur SIG (système d'information géographique). Elles fournissent aussi le nombre de logements et de commerces, la date de construction, le nombre de propriétaires occupants, de logements vacants...

D'autres données viennent compléter cette description. Le fichier Demande de valeur foncière (DVF, également de la DGFIP) permet d'estimer les valeurs et leur évolution dans le temps des différentes copropriétés. Tandis que les données relatives à la taxe d'habitation sont utilisées pour caractériser l'occupation sociale de l'immeuble au travers du nombre de ménages plafonnés ou dégrèvés selon leurs ressources. Fin 2018, l'arrivée d'une immatriculation obligatoire des copropriétés apportera de nouvelles données précieuses, directement renseignées par les gestionnaires (en général le syndic).

Des indicateurs pour détecter les risques

À partir des données recueillies, huit indicateurs ont été retenus pour calculer le risque de fragilité. Ce sont : la capacité contributive des occupants et des bailleurs à engager un programme de travaux le cas échéant (taux d'occupants et de propriétaires occupants modestes) ; la présence d'un ou plusieurs commerces susceptibles de constituer un frein dans l'engagement de travaux dans les parties communes ou de structure ; la présence de

petits logements qui peuvent être significatifs d'une occupation par des ménages modestes ; la vacance des logements, notamment sur une longue durée ; la valeur vénale des logements et la fréquence des ventes pour les copropriétés ayant fait l'objet de transactions. D'autres caractéristiques comme la taille des logements, la taille des copropriétés, et l'âge des copropriétés servent d'éléments de filtrage.

Au final, une méthode de scoring permet d'attribuer une note qui représente le risque potentiel de fragilité. Le calcul tient compte des huit indicateurs retenus, chacun étant pondéré selon son incidence probable sur le fonctionnement et l'état de la copropriété. Un jeu de couleurs correspondant aux notes facilite la représentation cartographique.

Un travail de fond qui identifie les priorités

L'approche statistique sur les données a ainsi permis de localiser les copropriétés et d'indiquer leur potentiel de fragilité.

À partir de la note obtenue, les 2615 copropriétés de Lorient Agglomération se répartissent en trois catégories :

→ **274 copropriétés au potentiel de fragilité élevé (10,5%).**

Elles sont potentiellement en difficulté. Cette catégorie réunit les immeubles à examiner de manière approfondie en priorité.

→ **156 copropriétés au potentiel de fragilité moyen, à surveiller (5,9%).**

Il est important de suivre l'évolution de leur note d'une année sur l'autre. Certaines sont susceptibles de basculer dans la catégorie "fragilité élevée".

→ **2185 copropriétés au potentiel de fragilité faible (83,6%).**

Elles sont a priori dans un état convenable ou en bon état. Les indicateurs sont proches ou au-dessus des moyennes observées dans l'ensemble du parc.



À compléter par une analyse de terrain

Les données ont été intégrées dans un Système d'information géographique qui offre une vision complète et une aide à la décision pour la collectivité en permettant d'effectuer des analyses croisées. Cette base a déjà servi pour étudier l'état des copropriétés dans les quartiers éligibles pour les subventions délivrées par l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine).

Une analyse de terrain reste indispensable. Les données reflètent par essence une situation passée : la note constitue une présomption de l'état de l'immeuble. Elle permet, parmi les 2615 copropriétés, de filtrer et prioriser celles qui méritent de faire l'objet d'une investigation plus poussée.

NOUVEAU PAYS DE LORIENT

Production de logements neufs : la reprise tarde

➤ Alors que les déclarations de mises en chantier de logements sont en forte hausse en 2017 aux niveaux national et régional comme dans les départements du Morbihan et du Finistère, le pays de Lorient est à contre-courant. Il enregistre une baisse après avoir connu une très forte augmentation l'année précédente. Par ailleurs les autorisations sont en nette hausse, mais elles tardent à se concrétiser.



L'info

→ Sur le pays de Lorient, le nombre de mises en chantier a chuté de 9% en un an

Baisse des mises en chantier

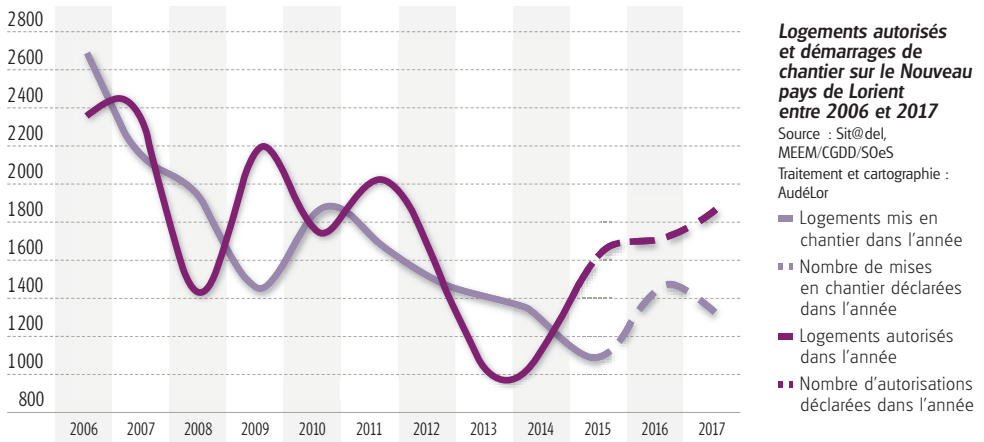
Avec en moyenne annuelle 1326 logements mis en chantier sur la période 2015-2017, le Nouveau pays de Lorient représente 6,7% de la production de logements neufs en Bretagne, pour un territoire qui représente 8% de la population bretonne. Sur longue période, on observe une baisse de la production de logements sur le territoire, comme en Bretagne. Ainsi, la part régionale du pays de Lorient est relativement stable : 7,1% en moyenne sur 10 ans.

Pour toutes les échelles (France, Bretagne, Morbihan, Finistère), les années 2012 à 2015 ont été globalement orientées à la baisse, puis la reprise s'est amorcée en 2016. Avec d'abord une progression modérée (Bretagne +8% ; France +3%) puis un net renforcement en 2017 (respectivement +20% et +22%). En décalage, le pays de Lorient a connu une très forte reprise dès 2016 (+30%) suivi d'une baisse (-9%).

Pourtant les autorisations augmentent

Le nombre de logements autorisés est orienté à la hausse depuis 2013. Si la reprise observée se traduit (bien-sûr avec un léger décalage) par une hausse des démarrages des travaux entre 2015 et 2016, cela n'a pas été le cas entre 2016 et 2017. Signe que les promoteurs et les ménages ont des projets, mais que ceux-ci n'aboutissent pas nécessairement : difficultés de financement, difficultés de commercialisation...

Toutefois, un signal est positif : le premier trimestre 2018 est marqué par une hausse significative du nombre de mises en chantier par rapport au même trimestre de l'année précédente (403 contre 310) ainsi que par rapport au dernier trimestre 2017 (327).



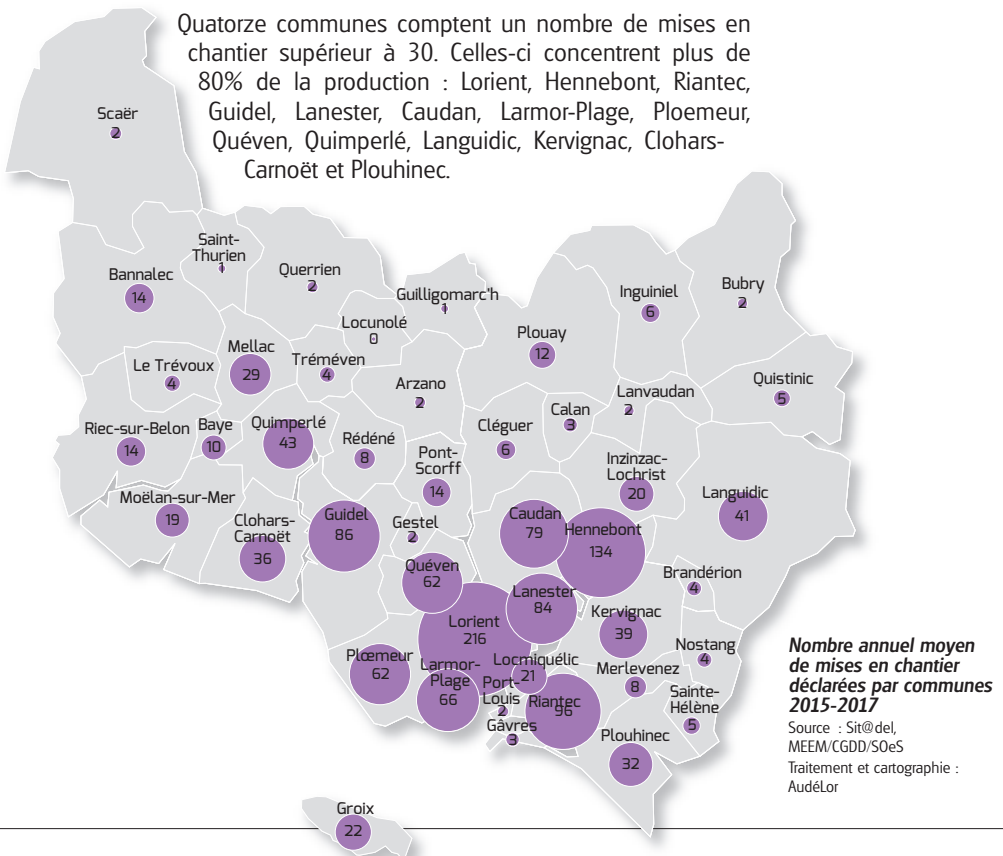
Une baisse à prévoir dans le collectif

Pour ce qui est des projets collectifs à venir, on observe une diminution du nombre de logements autorisés au 1^{er} trimestre 2018 par rapport aux trois mois précédents, comme les tendances régionale et départementales. Sur douze mois le nombre d'autorisation reste cependant stable. On assiste donc à une baisse sur le marché du logement collectif, tandis que le nombre de maisons individuelles autorisés croît. La part de logements collectifs pourrait passer sous la barre des 40%.

Quelques communes concentrent la production

Sur Lorient Agglomération, on dénombre 1 048 déclarations de mise en chantier par an depuis 2015, 190 sur Quimperlé Communauté et 88 sur Blavet Bellevue Océan. En regard de la répartition de la population, il existe une légère surreprésentation de Lorient Agglomération et une sous-représentation de Quimperlé Communauté. Pour Lorient Agglomération ce chiffre est assez proche des objectifs du programme local de l'habitat (1 100 logements par an).

Quatorze communes comptent un nombre de mises en chantier supérieur à 30. Celles-ci concentrent plus de 80% de la production : Lorient, Hennebont, Riantec, Guidel, Lanester, Caudan, Larmor-Plage, Ploemeur, Quéven, Quimperlé, Languidic, Kervignac, Clohars-Carnoët et Plouhinec.



JANVIER 2018

**Le Ruyet** LANGUIDIC

David le Ruyet a créé une entreprise spécialisée dans la fabrication de pâtes en transformant le blé tendre produit sur ses terres agricoles. L'artisan pastier propose aujourd'hui une cinquantaine de recettes et souhaite se développer vers le bio.

Ouest-France. 15 janvier 2018

**Zoo Pont Scorff** PONT-SCORFF

7 salariés sur 36 ont été licenciés suite aux difficultés financières rencontrées par le zoo.

Ouest-France. 26 janvier 2018

FÉVRIER 2018

**Nouvelle métallerie de Kerpont** LANESTER

Après une liquidation judiciaire, l'entreprise a été reprise par Laëtitia Fermen. Quatre salariés vont être réembauchés, l'atelier réorganisé et un show-room créé.

Le Télégramme. 2 février 2018

Ex Salaisons du Guémené - Triskel LORIENT

L'ancienne usine de fabrication d'andouillette et de boudin, située le long du Scorff, a fermé définitivement ses portes en juin 2016. Toujours propriétaire des 21.300 m², Agromousquetaires (filiale d'Intermarché) a opté pour la démolition avant de vendre le terrain nu. Le chantier devrait être achevé d'ici juillet 2018.

Le Télégramme. 7 février 2018

MARS 2018

**Securiteam** LORIENT

Créée en 2003, l'entreprise lorientaise poursuit sa croissance à un rythme rapide. Elle compte aujourd'hui 295 salariés et vise à terme un chiffre d'affaires de 10 M€. En projet l'ouverture d'une école de la sécurité et de nouveaux locaux sur Lorient.

Le Journal des entreprises. Mars 2018

**Kaolins** PLÈMEUR

Le site de Plèmeur (200 ha) est un des 250 établissements du groupe Imerys, leader mondial de la valorisation des minéraux. Il vient de décrocher le premier prix du challenge développement durable, organisé par le groupe, dans la thématique biodiversité. Des secteurs ont été réaménagés et deviennent des zones refuges pour certaines espèces végétales et animales.

Ouest-France. 14 mars 2018

**Agriculture biologique** MORBIHAN

Avec 70 nouvelles installations ou conversions en 2017 dans le Morbihan, l'agriculture biologique est en forte progression. On compte aujourd'hui 557 fermes contre 203 il y a 10 ans. Elles représentent 7,5 % des exploitations morbihannaises.

Ouest-France. 15 mars 2018

**Centre d'affaires Lorient Mer** LORIENT

Le centre d'affaires créé en mars 2015 accueille aujourd'hui une trentaine d'actifs sur 510 m² au Celtic Submarine. Huit nouveaux bureaux vont être créés sur 125 m².

Le télégramme. 22 mars 2018

**IoT bzh** LORIENT

L'entreprise spécialisée dans la haute technologie et la cybersécurité auprès des constructeurs automobiles va se développer à Lorient dans les anciennes halles Saint Louis pour accueillir 30 à 50 personnes d'ici 2019.

Ouest-France. 30 mars 2018

AVRIL 2018

**Kership** LANESTER

L'Argentine envisage de passer commande de 4 patrouilleurs Gowind. Trois seraient construits à Lorient et notamment par Kership. Le contrat avoisinerait les 300 millions d'euros.

Ouest-France. 7-8 avril 2018

AVRIL 2018

Besoins de main d'œuvre PAYS DE LORIENT

Selon l'enquête BMO de Pôle emploi, le nombre de projets de recrutements pour 2018 est de 7139 dans le bassin de Lorient et de 2478 dans le bassin de Quimperlé.

Ouest-France. 12 avril 2018

**Artech prothèses** PLCEMEUR

Le laboratoire emploie 13 personnes pour fournir plus de 90 clients dans le Grand Ouest. Il a fortement investi dans le numérique afin de rester compétitif par rapport à la concurrence étrangère.

Ouest-France. 12 avril 2018

Lorima LORIENT

Le fabricant de mâts en carbone pour la course au large a été racheté par le groupe Wichard, fabricant d'accastillage marin basé à Thiers (63). L'objectif est de donner une nouvelle impulsion, notamment par la diversification. L'entreprise Lorima emploie 40 salariés pour un chiffre d'affaires d'environ 6 M€.

Ouest-France. 3 mai 2018

**Groix & Nature** GROIX

La conserverie artisanale a obtenu une subvention de soutien de 431 000 € de la part de la Région pour accompagner le développement de son activité. Elle contribuera notamment à l'acquisition d'une sertisseuse. L'entreprise emploie 12 salariés fin 2016.

Ouest-France. 20 mai 2018

**Sailwood** LORIENT

Le chantier naval installé avenue de la Perrière a inauguré le Sealoft. Cette maison flottante en bois offre 48 m² habitables de location pour 3 à 5 personnes. L'entreprise emploie 4 salariés.

Ouest-France. 25 mai 2018

**Plastimo** LORIENT

L'entreprise spécialisée dans les équipements de survie en mer (compas, balises, gilets de sauvetage...) a été sélectionnée par l'organisateur de la Golden Globe Race pour fournir des radeaux de survie qui répondront à des exigences spécifiques. Ainsi, 16 skippers sur 18 ont opté pour la marque lors de cette course en solitaire, sans escale et sans technologie moderne qui partira le 1^{er} juillet des Sables-d'Olonne. Plastimo emploie 110 salariés à fin 2016.

Ouest-France. 29 mai 2018

**La Trémévenoïse** TRÉMÉVEN

La crêperie industrielle et biscuiterie, qui avait fermé ses portes en décembre 2017, a été reprise par son ancien propriétaire. Ce dernier avait créé la société en 1973, avant de la céder en 2006. L'entreprise emploie aujourd'hui 10 salariés.

Ouest-France. 7 juin 2018

**Bâtiment des défis** LORIENT

Le bâtiment qui abritait de nombreux projets de course au large depuis 2001 a été détruit par un incendie. Une partie de Groupama Team France (Franck Cammas) travaillait dans ces locaux.

Ouest-France. 10 juin 2018

Nouvelles Pêcheries Armoricaïnes LORIENT

L'entreprise de mareyage du port de pêche de Lorient a été reprise par un groupe suisse Ultra Marine Food. L'établissement employait 7 salariés fin 2016.

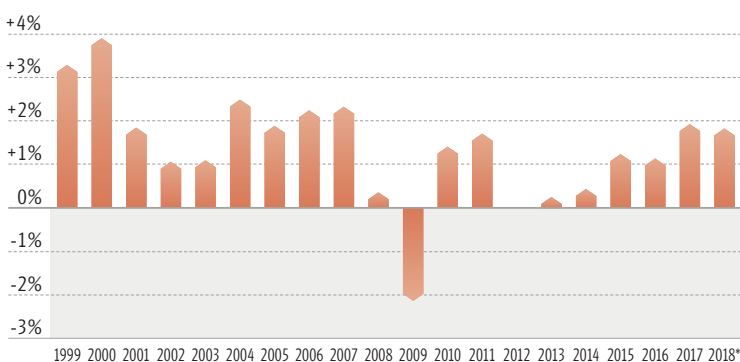
Ouest-France. 15 juin 2018

MAI 2018

JUIN 2018

France

→ La croissance se maintient autour de 2%

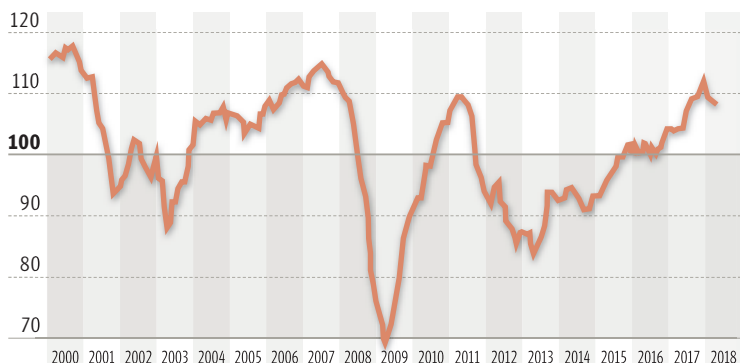


Évolution annuelle du PIB en France
Source : Insee (* prévision)

En 2018, selon la Banque de France, la croissance du PIB en France se situerait à +1,8 % soit un niveau proche de celui de 2017. Ces niveaux constituent les taux les plus élevés depuis 2011.

France

Le climat des affaires reste à l'optimisme

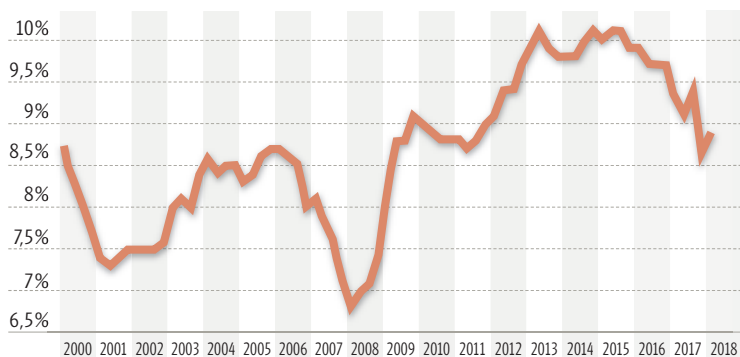


Climat des affaires en France
[NIVEAU MOYEN DE LONG TERME : 100]
Source : Insee

Depuis début 2016, le climat des affaires dépasse son niveau de long terme (100). En avril 2018, malgré un léger fléchissement par rapport à fin 2017, il se situe encore à un niveau élevé (108).

France

→ Le taux de chômage en dessous de 9 %

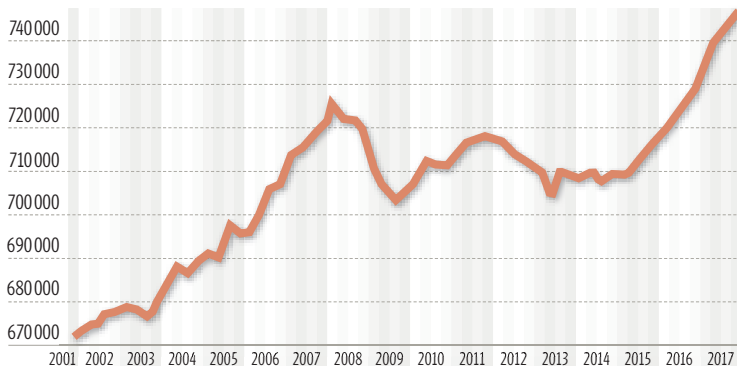


Taux de chômage en France métropolitaine depuis 2000
Source : Insee

Après le pic à 10,1 % enregistré en 2015, le taux de chômage a entamé une décrue. Fin 2017/début 2018, il se situe en dessous de 9 %. Il est cependant encore éloigné du minimum de 6,8 % atteint au 1^{er} trimestre 2008 (avant la crise économique de 2008).

Bretagne

→ L'emploi augmente pour la 3^{ème} année consécutive



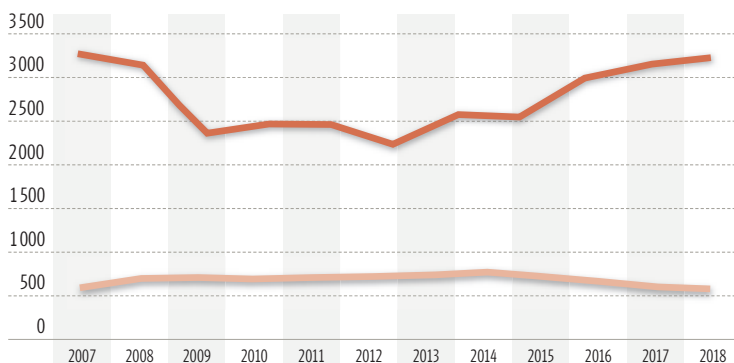
Emploi salarié principalement marchand en Bretagne
[EN DONNÉES CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIÈRES]
Source : Insee - mars 2018

En 2017, en Bretagne, l'emploi salarié des secteurs marchands a crû de 17 451 unités, soit +2,4 %.

La hausse est supérieure à celles enregistrées en 2015 et 2016.

Morbihan

→ Le tissu économique continue de se renforcer

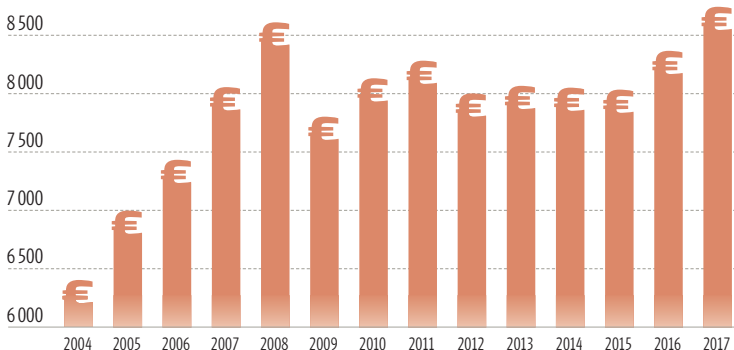


Nombre de créations et de défaillances dans le Morbihan (cumul des 12 derniers mois)
[POINT EN FÉVRIER 2018]
Source : Insee
Traitement : AudéLor
— Créations
— Défaillances

Dans le Morbihan, les évolutions sont favorables en ce qui concerne le tissu économique. On constate à la fois une poursuite de la hausse des créations (+2,3 % en un an) et de la baisse des défaillances (-5,1 %). En matière de créations et de défaillances, on retrouve aujourd'hui la situation d'avant crise (2008).

Pays de Lorient

→ Le rythme de progression de l'activité reste supérieur à 4 %



Chiffres d'affaires dans le Pays de Lorient
Source : DGFiP
Traitement AudéLor

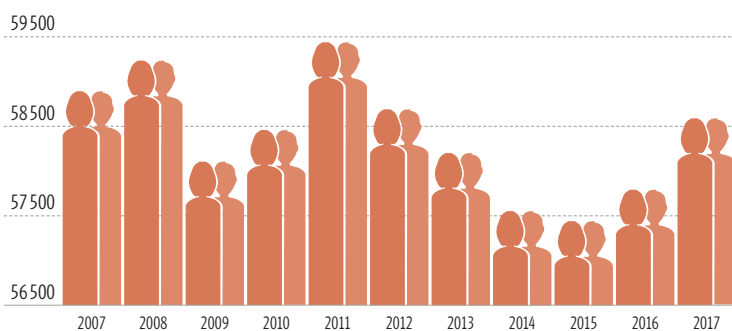
Dans le pays de Lorient, le chiffre d'affaires a progressé de +4,4 % en 2017 après une évolution également favorable de +4,2 % en 2016.

Ces évolutions interviennent après 5 années de baisse ou de croissance faible de l'activité dans le pays de Lorient.

Nouveau pays de Lorient

→ 1 159 emplois salariés supplémentaires en 2 ans

Emploi salarié privé dans le nouveau pays de Lorient (hors intérim)
Source : URSSAF
Traitement : AudéLor

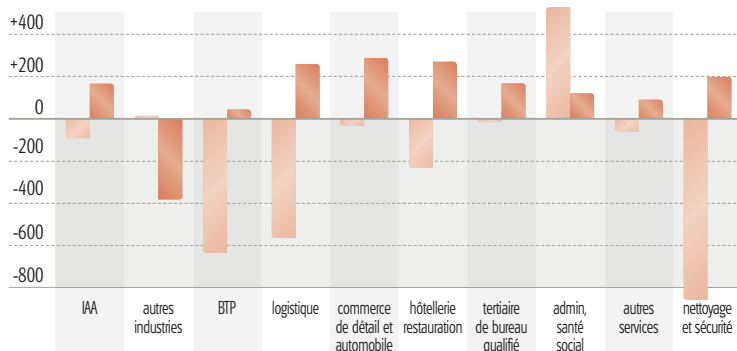


Dans le Nouveau pays de Lorient (y compris Quimperlé Communauté), 1159 emplois salariés privés (hors intérim) ont été créés depuis fin 2015 soit une croissance de 2 % en 2 ans.

Nouveau pays de Lorient

→ La reprise bénéficie à la plupart des secteurs

Emploi salarié privé dans le nouveau pays de Lorient (hors intérim)
Source : URSSAF
Traitement : AudéLor

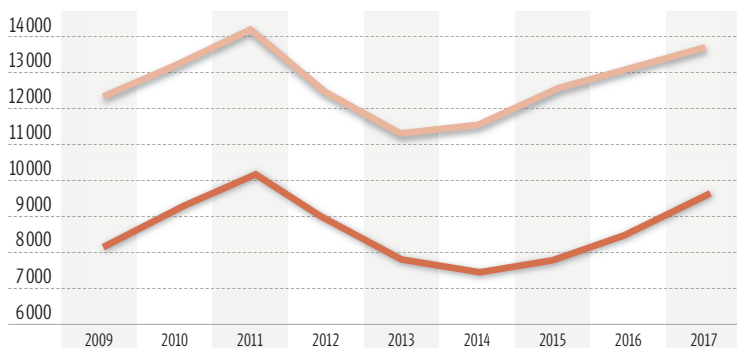


Dans le Nouveau pays de Lorient (y compris Quimperlé Communauté), la quasi-totalité des secteurs d'activités connaissent une reprise de l'emploi depuis fin 2015. Seuls deux secteurs sont en retrait : l'administration-santé-social dont la progression ralentit, et surtout les industries non alimentaires où l'emploi régresse.

Nouveau pays de Lorient

→ Forte hausse du nombre des CDI

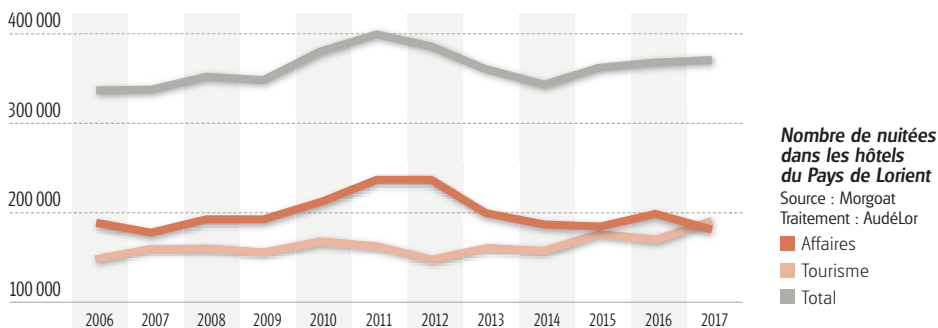
Nombre de CDI et de CDD dits longs (plus d'un mois) dans le nouveau pays de Lorient
Source : URSSAF
Traitement : AudéLor



Dans le Nouveau pays de Lorient (y compris Quimperlé Communauté), le nombre de CDI augmente pour la 3^{ème} année consécutive. En 2017, la hausse est de +12,7 %. Par rapport à 2014, la hausse est de 29,3 %. Elle est moins accentuée pour les CDD dits longs (+18,4 %).

Pays de Lorient

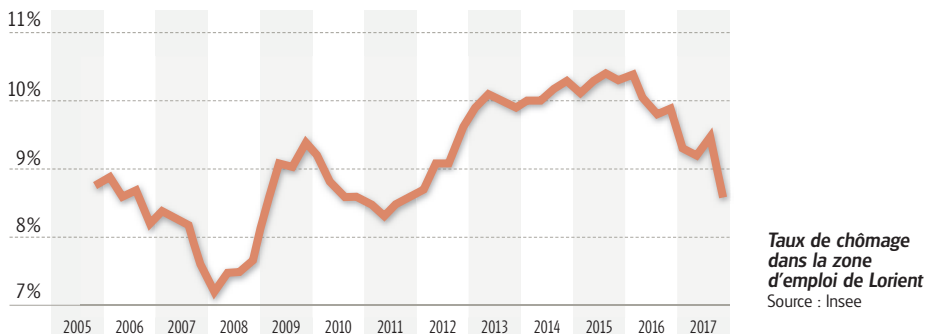
→ Les nuitées tourisme à leur plus haut niveau depuis 2006



En 2017 les nuitées tourisme progressent de +12,5 % dans les hôtels du pays de Lorient. Elles atteignent leur plus haut niveau depuis 2006 et dépassent les nuitées affaires.

Zone d'emploi de Lorient

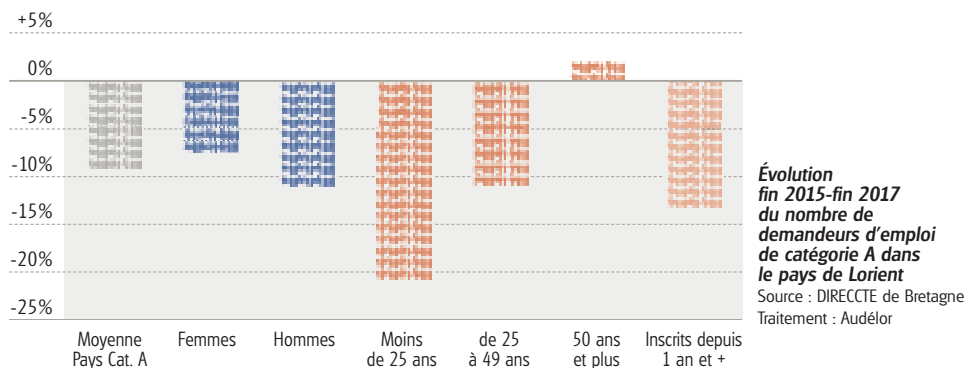
→ Le taux de chômage passe sous 9%



Le taux de chômage dans la zone d'emploi de Lorient est de 8,6 % fin 2017. En 2 ans, il a diminué de 1,7 point. Le nombre de demandeurs d'emploi cat. A est 14 507 dans la zone d'emploi et 11 303 dans le pays de Lorient. Depuis fin 2015, on compte 1494 demandeurs d'emploi en moins en cat. A (-9,3 %).

Pays de Lorient

→ Forte baisse du chômage des moins de 25 ans



De fin 2015 à fin 2017, le chômage (cat A) a diminué de 9,3 %. À l'exception des 50 ans et plus, toutes les catégories sont concernées par cette amélioration. Les chômeurs de longue durée connaissent également une diminution sensible. La baisse la plus forte profite aux moins de 25 ans (-20,6 %).

PAYS DE LORIENT

Enseignement supérieur, l'état des lieux



Au niveau national les effectifs de l'enseignement supérieur sont en constante progression. Mais qu'en est-il en Bretagne et sur notre territoire ? AudéLor a consacré une première publication à l'état des lieux de l'enseignement supérieur dans le pays de Lorient.



+ d'infos

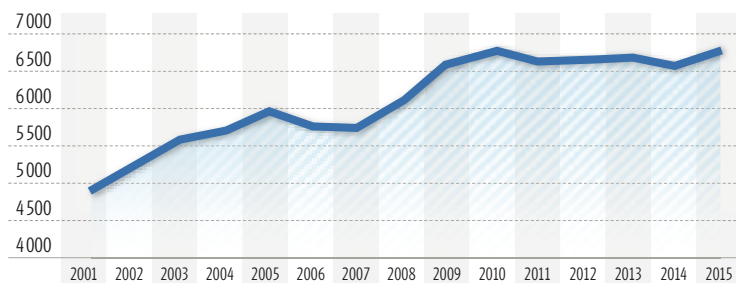
→ Sur www.audelor.com, télécharger la communication 100 de mars 2018.

Plus d'étudiants, une tendance de fond

À l'échelle nationale, les effectifs de l'enseignement supérieur sont en constante progression (+18% depuis 2001). Avec 2,5 millions d'étudiants, ils n'ont jamais été aussi importants. L'augmentation devrait se poursuivre dans les années à venir. En 2014, le taux de poursuite d'études post-bac dans l'enseignement supérieur atteignait 75,7%, tandis que l'on compte 33 000 bacheliers de plus chaque année.

À l'échelle de la Bretagne, on observe ces mêmes tendances. Suivant les pics de naissances 18 ans plus tôt, les effectifs devraient sensiblement augmenter en 2018, puis en 2024 et 2026, avant de connaître une diminution. En 2015, la Bretagne compte 125 100 étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur (+20,1% depuis 2001). Le poids des étudiants dans la population est de 13,6% dans le pays de Rennes, 6% dans le pays de Brest, 3% sur le pays de Lorient.

Le pays de Lorient, 3^{ème} pôle en Bretagne



Évolution des effectifs de l'enseignement supérieur dans le pays de Lorient

Source : MENESR

Traitement : AudéLor

Le pays de Lorient compte en 2015-2016, 6756 étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur et se place à la troisième place des grands pôles d'enseignement supérieur de Bretagne. Les étudiants du territoire représentent 5,4% des étudiants bretons. Le nombre d'étudiants présents dans le pays de Lorient est en constante progression depuis 2001 (+37,5%), une hausse plus importante qu'à l'échelle bretonne sur la même période.

L'offre de formation du supérieur

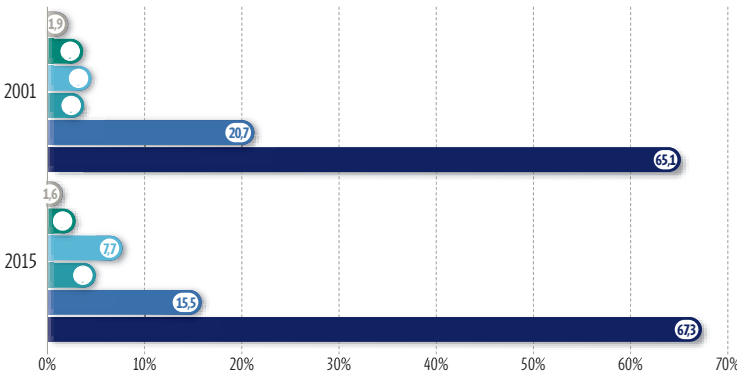
77 diplômes du supérieur sont préparés dans le pays de Lorient. L'université, avec 37 diplômes, accueille la grande majorité des étudiants. Ses effectifs se maintiennent entre 2001 et 2015. Viennent ensuite les BTS, avec 24 spécialités, qui sont également des filières attractives.

Les formations en sanitaire et social ainsi que les classes préparatoires sont les cursus qui connaissent en l'espace de 15 ans (entre 2001 et 2015) les plus fortes progressions de leurs effectifs. Elles comptent plus de 800 inscrits en 2015.

ÉTUDIANTS

6 756

Le pays de Lorient compte en 2015-2016, 6756 étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur.



Répartition du nombre d'inscrits par type de formation dans le pays de Lorient en 2001 et 2015

Source : MENESR
Traitement : AudéLor

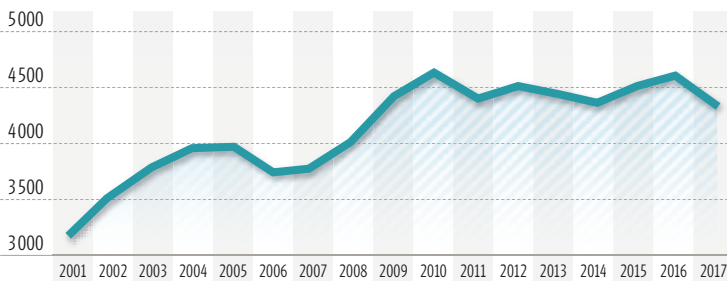
- Autres écoles de spécialités diverses
- Écoles supérieures d'art et culture
- Écoles paramédicales et sociales
- CPGE
- STS
- UBS (IUT+ENSIBS+ESPE)

NB : création de l'ENSIBS en 2007, compté seulement pour 2015

L'UBS, le pôle local majeur

Dans le pays de Lorient, plus de 2 étudiants sur 3 sont inscrits à l'Université Bretagne Sud (UBS). Soit 4500 inscrits en 2015. L'UBS est une université pluridisciplinaire, répartie sur 3 sites (Lorient, Vannes et Pontivy). Sur le site de Lorient, le territoire accueille la Faculté de Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales, la Faculté des Sciences et Sciences de l'Ingénieur, ainsi que l'IUT de Lorient-Pontivy et l'école d'ingénieurs (ENSIBS).

Depuis 2010, les effectifs sont plutôt stables, malgré une légère diminution en 2017. Ce sont les disciplines comme les sciences et sciences de l'ingénieur qui augmentent le plus significativement, avec +10,9% entre 2013 et 2017. La faculté des Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales regroupe le plus d'inscrits, avec 1610 étudiants en 2017. L'UBS affiche l'un des meilleurs taux d'insertion professionnelle en France, avec un taux proche des 90%.



Nombre d'étudiants à l'UBS dans le pays de Lorient

Source : MENESR
Traitement : AudéLor

NB : dans les effectifs du Ministère sont pris en compte les inscrits "parallèles" (- 500)

L'UBS, une université de proximité

La majorité des étudiants inscrits à l'UBS sont originaire du département (54% dont 30% sont originaires de Lorient ou son agglomération). Seulement 20% d'entre eux viennent de l'extérieur de la Bretagne.

LORIENT AGGLOMÉRATION

Quel est l'impact économique des événements ?

» En 2017-2018, Audélor a réalisé une étude précise sur l'impact économique de trois événements locaux très différents par leur nature et par leur ampleur : le Festival interceltique de Lorient, la saison du Football Club Lorient et les 24 heures kayak. Ceci avec l'appui du cabinet GECE et en partenariat avec les trois structures organisatrices ainsi que Lorient Agglomération.



+ d'infos

→ Sur www.audelor.com, télécharger la communication 101 d'avril 2018.

Trois profils très différents

Les trois événements étudiés sont très différents par leur nature et par leur ampleur : le Festival interceltique de Lorient (FIL) est un grand festival au niveau national sur 10 jours. La saison du club de football professionnel (FCL) s'étale sur 21 matchs. Enfin les 24 heures kayak est une manifestation plus petite organisée à Inzinzac-Lochrist sur 2 jours, mais majeure au niveau national dans sa spécialité.

Nombre et origines des spectateurs

Source : Enquête Audélor - GECE




	FESTIVAL FIL	FC LORIENT	24 H KAYAK	
Nombre de spectateurs en 2017	273 000	23 500	8 050	
ISSUS DE	Lorient Agglomération	26 %	50 %	71 %
	Reste du Morbihan	16 %	21 %	13 %
	Hors Morbihan	58 %	29 %	16 %

Retombées : les dépenses sur le territoire

Les retombées économiques se mesurent par l'ensemble des dépenses réalisées sur le territoire à l'occasion de l'évènement : dépenses des visiteurs et participants, et dépenses des organisateurs. Pour le FIL et le FCL, ces dépenses sont élevées et relativement proches. L'origine des dépenses est toutefois très différente. Elles sont fortement liées aux spectateurs pour le FIL (hébergement notamment).

Alors que pour le FCL ce sont les dépenses des organisateurs qui dominent : salaires des joueurs, dépenses liées à l'organisation des matchs et à la vie du club telles que la sécurité.




Bien entendu les dépenses générées par les 24 heures kayak sont beaucoup plus modestes. Rapportées au budget de l'évènement, l'effet multiplicateur du FIL est le plus élevé avec un ratio de 4 € pour 1 € investi.

			
Dépense moyenne par spectateur sur le périmètre de l'agglomération	84,5 €	162,00 €	22,2 €
Total des dépenses sur l'agglomération (organisateur & vendeurs)	24 millions €	21,6 millions €	161 500 €
Dépenses générées pour 1€ de budget de l'évènement	4 €	0,60 €	2,31 €

Dépenses
Source : Enquête
Audélor - GECE

Impact : la richesse créée sur le territoire

L'impact économique s'évalue par la création de richesse sur le territoire. Il tient compte à la fois des injections de dépenses sur le territoire (issues de visiteurs et de financements extérieurs) et des fuites (dépenses qui sortent du territoire). Ainsi les spectateurs "générateurs d'impact" sont les résidents hors de l'agglomération venus spécialement pour l'évènement. De même, côté organisation, ne sont prises en compte que les ressources issues de l'extérieur (subventions hors agglomération, droits télé, transferts). Enfin, les dépenses qui bénéficient à des acteurs extérieurs au territoire sont déduites.

			
Flux entrants sur le territoire	16,4 millions €	33 millions €	78 000 €
Flux sortants du territoire	3,5 millions €	21 millions €	70 000 €
Impact économique	12,9 millions €	12 millions €	8 000 €
Richesse créée sur le territoire pour 1€ de budget	2,14 €	0,34 €	0,11 €

Impact économique
Source : Enquête
Audélor - GECE

Le FIL et le FCL génèrent un impact économique semblable et très significatif : 12 millions d'euros net. Mais rapportés au budget de l'évènement, la richesse créée pour 1 € dépensé est beaucoup plus élevée (6 fois) pour le festival que pour le FCL. Pour les 24 heures kayak, la richesse créée est nettement plus faible que le montant des dépenses générées car l'organisation fait appel à un certain nombre de prestations à l'extérieur.

Une contribution significative à l'activité

Globalement, la mesure des retombées et de l'impact économique des trois événements met en évidence une contribution significative des manifestations culturelles et sportives au dynamisme de l'activité économique et à la création de la valeur ajoutée. Compte tenu du nombre important (plus d'une trentaine) et la diversité des manifestations dans le pays de Lorient, l'impact économique global est loin d'être négligeable. Il est à noter que la méthode retenue ne prend pas en compte l'impact médiatique et les effets sur la notoriété du territoire.

NOUVEAU PAYS DE LORIENT

Tourisme 2017 : une bonne année

» AudéLor vient de réaliser la 4^{ème} édition de l'observatoire du tourisme du Pays de Lorient. Selon les indicateurs annuels, 2017 a été une bonne année. Par ailleurs, deux nouveautés. L'observatoire s'élargit au nouveau périmètre du pays qui intègre Quimperlé Communauté. Et il s'enrichit pour cette édition d'une enquête sur la randonnée.



L'info

→ Suite à l'élargissement de son périmètre (voir en dernière page), la capacité d'accueil du pays de Lorient est portée à 100 000 touristes par jour.

L'élargissement du pays renforce sa vocation touristique

Avec le périmètre élargi à Quimperlé Communauté, le poids touristique du pays de Lorient passe à 1 million de touristes à l'année soit 7,8% des touristes bretons. La capacité d'accueil s'élève à plus de 100 000 lits, ce qui génère 7 millions de nuitées à l'année. Par comparaison avec la part de sa population dans le pays (20%), Quimperlé Communauté se distingue par son poids en résidences secondaires (30%) et ses nuitées en hôtellerie de plein air (29,6%).

Hébergement	30,0 %	des résidences secondaires
	29,6 %	des nuitées en hôtellerie de plein air
	11,4 %	des nuitées hôtelières
Emploi	16,0 %	des emplois en hôtellerie restauration
	10,0 %	des embauches en hôtellerie restauration
Fréquentation	24,0 %	des contacts en Office de tourisme
	8,6 %	des entrées dans les équipements

Poids touristique de Quimperlé Communauté dans le nouveau Pays de Lorient

Source : AudéLor

Bilan 2017 : 11 indicateurs sur 18 en hausse

2017 est globalement une bonne année touristique au niveau national avec le meilleur taux de départ en vacances des français depuis 15 ans et au niveau régional la meilleure année touristique depuis 10 ans. La météo, le calendrier scolaire et la reprise économique ont contribué à ces bons résultats. Le bilan 2017 du nouveau pays de Lorient confirme cette tendance positive avec 11 indicateurs à la hausse sur les 18 observés.

En hausse	▶ Contacts en Office de tourisme	+ 8,0 %
	▶ Emplois en hôtellerie restauration	+ 7,5 %
	▶ Nuitées hôtelières tourisme	+ 12,5 %
	▶ Nuitées hôtelières de plein air	+ 16,0 %
	▶ Nombre de résidences secondaires	+ 1,0 %
	▶ Nombre de passages vers Groix	+ 2,0 %
	▶ Nuitées d'escales en ports de plaisance	+ 15,4 %
	▶ Passagers de Croisières	+ 2,0 %
	▶ Lorient La Base	+ 17,0 %
	▶ Visites guidées	+ 22,0 %
	▶ Loisirs nautisme Sellor	+ 5,5 %
Stable	▶ Fréquentation des équipements (+13% sans le zoo)	-
	▶ Circuits portuaires	-
	▶ Golfs	-
En baisse	▶ Fréquentation Palais des congrès, Parc des expos	- 5,0 %
	▶ Nuitées hôtelières d'affaires	- 9,0 %

Indicateurs économiques

Sources : structures, Insee, LBST, MORGOAT, AudéLor Collecte AudéLor

Parmi les points révélateurs du dynamisme touristique, Lorient La Base s'affirme en pôle de loisirs avec près de 200 000 entrées (musées + visites guidées), soit une hausse de 17%. Si l'on exclut le zoo de Pont-Scorff qui a perdu 25,7% l'an passé, la fréquentation globale des équipements touristiques a augmenté de 13% pour un total de 455 090 entrées (611 090 avec le zoo). Les loisirs proposés par la Sellor, liés principalement au nautisme, génèrent également un chiffre d'affaires en hausse de 5,5%.

Le tourisme d'affaires en recul

La baisse d'activité du tourisme d'affaires constatée par le recul de fréquentation au Palais des congrès et au Parc des expositions et du nombre de nuitées hôtelières d'affaires s'explique par plusieurs facteurs. Au niveau national, le tourisme d'affaires a connu un ralentissement en 2017 par rapport à une bonne année 2016. D'autre part, l'effet du calendrier scolaire et la période d'élections présidentielles ont fait baisser le nombre des événements d'affaires.

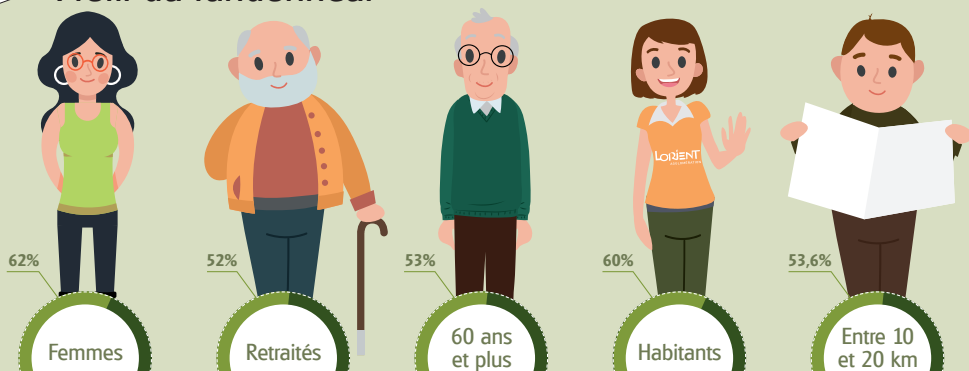
ENQUÊTE :

La randonnée pédestre dans le pays de Lorient

La pratique de la randonnée sur le territoire est marquée par l'attractivité du littoral, préféré par les randonneurs à 71%. Ce qui plaît le plus est la beauté des paysages (57%) et la mer (27%). La randonnée occasionne des dépenses limitées, mais l'image qu'elle renvoie est un outil de promotion du territoire. Sur une note de 1 à 10, 84% des randonneurs ont noté leur parcours entre 8 et 10 en termes de satisfaction. Ce qui se traduit par de la récurrence : 64% des randonneurs touristes sont déjà venus dans le pays de Lorient et 73% marchent tous les jours ou presque. La randonnée contribue aussi à la qualité de vie des habitants qui utilisent les sentiers toute l'année, 83% des enquêtés randonnent plus d'une fois par mois.

Enquête réalisée entre avril et mai 2018 auprès d'habitants et touristes pratiquant la randonnée (2 heures de marche ou plus).

Profil du randonneur



Le Nouveau pays de Lorient

Depuis le 1^{er} janvier de cette année 2018, Quimperlé Communauté a rejoint Lorient Agglomération et la communauté de communes Blavet Bellevue Océan pour former le Nouveau pays de Lorient.

Le pays de Lorient

Source : AudéLor 2018

- Bretagne
- Pays de Lorient

Les communautés de communes

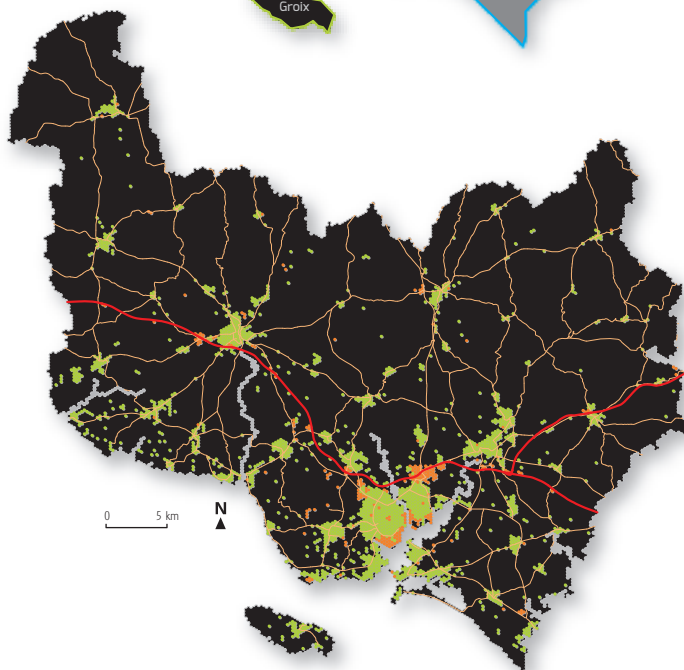
Source : AudéLor 2018

- Quimperlé Communauté
- Lorient Agglomération
- Blavet Bellevue Océan

Les espaces urbains

Source : AudéLor 2018

- Espace urbain avec habitat
- Espace urbain sans habitat
- Routes départementales
- Routes nationales



Le pays de Lorient en 2018 c'est :

- **1** territoire de **1460 km²** sur **2** départements
- **2** communautés d'agglomérations et **1** communauté de communes
- **46** communes
- **275 000** habitants
- **103 000** emplois